

## **Séances simultanées – August 23**

### **Innovations au Canada atlantique pour promouvoir la santé mentale des enfants et de la jeunesse**

Cette séance mettra en valeur un nombre d'initiatives qui passent maintenant à plus grande échelle pour améliorer la santé mentale chez les enfants et les jeunes au Canada atlantique. Chaque séance comportera une présentation de 30 minutes suivie d'une discussion des principaux enjeux avec les participants :

- *Comment ces innovations se basent-elles sur des constats?*
- *Quelles sont les politiques qui existent ou qui sont nécessaires pour développer ces initiatives?*

Les résultats de ces discussions permettront de formuler l'appel à l'action qui conclura le programme de l'IEA 2017.

#### **1. Déploiement de SNAP (STOP, N'AGIS PAS, ANALYSE ET PLANIFIE), un programme éprouvé pour susciter un changement social**

Dr. Leena Augimeri, Directrice, développement scientifique et de programme SNAP® Child Development Institute; coprésentateurs Nicola Slater and Marg Walsh

SNAP est un modèle thérapeutique fondé sur des éléments probants. Visant la famille, il est conçu pour aider tant les enfants qui manifestent de graves problèmes de comportement perturbateur que les membres de leur famille. Il permet également à ces enfants de mieux maîtriser leurs émotions, d'avoir une meilleure maîtrise de soi et d'être mieux outillés pour résoudre des problèmes. En 1986, SNAP a été créé pour combler une lacune dans les services offerts aux enfants de 6 à 12 ans, lorsque la législation fédérale canadienne a fait passer l'âge de la responsabilité criminelle de 7 à 12 ans. Dès le début, l'approche scientifique-professionnelle a fait partie intégrante de l'élaboration du modèle. Au cours des 20 dernières années, SNAP a été déployé à plus grande échelle et a permis la création de cadres et d'outils de fidélité. Malgré la création de plus de 100 sites – la capacité de croissance est entravée par des problèmes de permis, de ressources et de connaissances. En 2012, SNAP a été choisi par LEAP: Centre for Social Impact (hébergé par le Pecaut Centre) en tant qu'innovation sociale inaugurale pour lancer le modèle Venture Philanthropy au Canada, déployer des innovations à plus grande échelle et contribuer à créer des changements sociaux d'importance. LEAP et SNAP participent au National Expansion Project (NEP), un projet quinquennal de 12 millions de dollars, qui peut compter sur un amalgame de compétences en affaires, en planification, en renforcement de capacité et de fidélité, et en croissance durable pour le Canada. L'objectif consiste à créer 140 nouveaux sites au Canada, afin d'offrir des services à 20 000 enfants à haut risque au moyen d'un modèle philanthropique conjoint.

#### ***Quel est le rapport entre votre projet et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

Des travaux de recherche rigoureux ont permis de faire de SNAP « le principal programme éprouvé visant les enfants agressifs qui affichent un potentiel de violence grave et chronique » (Howell, Lipsey et Wilson, 2014) offrant « un traitement qui surpasse continuellement les attentes » (Burke et Loeber, 2015) avec des « avantages pécuniaires qui dépassent largement les coûts excédentaires et une réduction des

crimes de 33 % » (Farrington et Koegl, 2015). Le NEP permettra d'augmenter la clientèle de SNAP de 5 à 47 % des enfants et des familles qui en ont besoin, ce qui permettra à la société d'économiser plus d'un milliard de dollars (en santé mentale, en santé et en justice pénale).

***Qu'apportera votre projet aux autres?***

Cette présentation mettra en valeur les succès et les défis liés à l'utilisation d'un modèle de la philanthropie de risque dans la mise en œuvre de SNAP et l'établissement d'une empreinte dans chaque province du Canada sur cinq ans. Les participants et participantes apprendront l'importance d'utiliser un système de surveillance de la fidélité complet, soit l'outil de mise en œuvre SNAP (le SNAPiT, qui est conçu pour faire le suivi des consultations préalables à la mise en œuvre, des formations, de la gestion des cas, du perfectionnement professionnel et de l'engagement des intervenants), pour préserver l'intégrité du modèle.

***Comment est-ce que votre projet démontre un passage à grande échelle d'une innovation testée qui fait la promotion de la santé mentale chez les enfants et les jeunes au Canada atlantique?***

Le Centre for Building Resilience through Anti-Violence Education (BRAVE) à Halifax, en Nouvelle-Écosse, a été reconnu comme étant l'un des principaux partenaires affiliés et champions de SNAP pour la région de l'Atlantique. Le siège social de SNAP collabore avec les champions de SNAP à mettre au point une capacité axée sur la mise en œuvre de SNAP et à améliorer son expertise et sa notoriété dans les communautés tout en renforçant les protocoles de recommandations appropriés. Les défis de maintenir une pratique éprouvée et d'adopter un cadre de mise en œuvre innovateur tout en assurant l'harmonisation avec un modèle de philanthropie conjoint feront l'objet de discussion.

**Présentatrice principale**

Mme Leena Augimeri

Directrice, développement scientifique et de programme SNAP®, Child Development Institute

Mme Leena Augimeri est directrice du développement scientifique et de programme SNAP® au Child Development Institute et professeur auxiliaire à l'Université de Toronto. Depuis 30 ans, cette scientifique professionnelle s'intéresse à la conception, à la recherche, à la diffusion et à la mise en œuvre de SNAP, un modèle éprouvé axé sur les genres et un cadre de prévention des crimes complet pour les jeunes enfants qui affichent des problèmes de comportement perturbateur. Auteure de nombreuses publications, Mme Augimeri a fait des centaines de présentations et de conférences, et a reçu plusieurs prix prestigieux, notamment le prix d'innovation sociale régionale dans le cadre des Prix du premier ministre pour le bénévolat et le prix Elizabeth Manson pour sa contribution exemplaire à la promotion de la santé mentale chez les enfants.

## **2. Programme d'apprentissage socio-affectif au sein des collectivités des Premières Nations du Nouveau-Brunswick**

Co-presenters: Terri-Anne Larry, Enseignante, École de la Première Nation d'Eel; Lorinda Ward, Membre de la Première Nation Metepenagiag; and Aleida Fox Membre de la Première Nation Kingsclear

Le programme PATHSMD (Promoting Alternative Thinking Strategies [promotion de stratégies de réflexion différentes]) a été mis en œuvre dans trois écoles exploitées par une bande des Premières Nations, soit celles de Kingsclear, de Metepenagiag et de Natoaganeg, pendant l'année scolaire 2016-2017. La mise en œuvre du programme dans l'ensemble de l'école est un processus qui s'étale sur deux ans. La première année, les enseignants de la maternelle à la deuxième année ont reçu une formation (pendant deux jours). Des champions du programme PATHS ont été choisis et formés pour appuyer la mise en œuvre du programme dans les classes, et un soutien d'encadrement continu était offert toutes les semaines. Des leçons étaient offertes en classe à raison de deux fois par semaine en moyenne, et les parents étaient inclus dans la mise en œuvre au moyen de renseignements et de feuilles d'activités que les enfants ramenaient à la maison tout au long de l'année. Outre les leçons, des stratégies d'apprentissage socio-affectif (ASA) étaient intégrées aux matières de base pour appuyer l'acquisition de compétences liées à l'ASA chez les élèves. Le programme était offert en raison des défis des écoles et des collectivités liés à des niveaux élevés d'agressivité, à des comportements difficiles dans les classes et à une préoccupation générale concernant la santé mentale au sein des communautés des Premières Nations selon les recommandations du rapport de la Commission de vérité et réconciliation (CVR). Changements et résultats : nous présenterons des vidéos de témoignages anecdotiques illustrant les changements positifs et les leçons découlant de la première année de mise en œuvre du programme pour les élèves, les enseignants et les parents. La collecte de données est en cours, et nous espérons présenter les constatations préliminaires pendant la conférence. Prochaines étapes : mise en œuvre du programme dans l'ensemble des écoles, officialisation des éléments d'acculturation et lancement du processus de formation connexe pour les champions. En outre, nous ferons en sorte que ce programme constitue un élément important de la stratégie communautaire en matière de santé mentale.

***Comment votre projet est-il lié au thème Promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

Le programme PATHSMD est un programme de promotion de la santé mentale fondé sur des données probantes destiné aux écoles et aux collectivités, qui est largement utilisé dans le domaine de la recherche et à l'échelle mondiale.

***Quels enseignements tirera-t-on de votre projet?***

Processus de mise en œuvre, résultats pour les enfants, avantages pour le personnel, défis liés à la mise en œuvre du programme, implications scolaires et avantages pour les familles et la collectivité.

***Comment votre projet démontre-t-il une version accrue d'une innovation vérifiée qui favorise la santé mentale des enfants et des jeunes au Canada atlantique?***

Le programme PATHSMD a été mis en œuvre à l'échelle mondiale dans divers contextes scolaires et communautaires. Le projet constitue une mise à l'essai collaborative du programme au sein de collectivités des Premières Nations du Nouveau-Brunswick. Les défis sont liés au fait que chaque collectivité est unique et possède sa propre langue et sa propre culture (Malécites et Mi'kmaq), ce qu'il faut reconnaître et prendre en considération

dans le cadre de la mise en œuvre et des leçons. L'apprentissage socio-affectif est intégré au programme d'enseignement actuel et fait partie de l'aptitude mentale selon le plan d'éducation provincial de dix ans et la CVR mentionnée précédemment.

### **Main Presenter**

Terri-Anne Larry  
Enseignante, École de la Première Nation d'Eel

Le programme PATHSMD a été mis en œuvre à l'échelle mondiale dans divers contextes scolaires et communautaires. Le projet constitue une mise à l'essai collaborative du programme au sein de collectivités des Premières Nations du Nouveau-Brunswick. Les défis sont liés au fait que chaque collectivité est unique et possède sa propre langue et sa propre culture (Malécites et Mi'kmaq), ce qu'il faut reconnaître et prendre en considération dans le cadre de la mise en œuvre et des leçons. L'apprentissage socio-affectif est intégré au programme d'enseignement actuel et fait partie de l'aptitude mentale selon le plan d'éducation provincial de dix ans et la CVR mentionnée précédemment.

### **3. Ensemble, nous pouvons! Contribution de l'imitation de rôles prosociaux et du mentorat par les pairs à l'acquisition d'aptitudes sociales positives chez les jeunes femmes : étude longitudinale de stratégies d'intervention précoce**

Stephanie Ruckstuhl, Chercheuse/formatrice du NBCC, New Brunswick Community College;  
Coprésentateurs : Dr. Chris Gilham PH.D, Professeur adjoint, département de formation des enseignants, Université St. Francis Xavier and Dr. Kara Thompson, Chercheuse affiliée, Centre de recherche en toxicomanie de la Colombie-Britannique

Au fil des ans, les recherches ont démontré que les adolescentes risquaient fortement d'avoir une mauvaise image et une faible estime d'elles-mêmes, ce qui entraîne des déficits sur le plan de leur développement. Cette mauvaise image d'elles-mêmes persiste à l'âge adulte. Il est généralement reconnu qu'une image positive de soi et les aptitudes prosociales qui l'accompagnent comportent de nombreux avantages.

Une recherche effectuée par la Fondation filles d'action (FFA) révèle que le comportement prosocial chez les jeunes filles baisse de 35 % pendant la période de cinq ans qui s'écoule entre la fin de l'école intermédiaire et la fin de l'école secondaire (Fondation filles d'action, 2012). Des chercheurs du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) et de l'Université St. Francis Xavier collaborent avec des intervenants actifs, notamment le conseil du district scolaire anglophone Sud, l'équipe de santé mentale du Réseau de santé Horizon, le Centre de ressources pour femmes et l'Association des services aux victimes d'agression sexuelle d'Antigonish et le CASM Group, afin de renverser cette tendance grâce à la recherche et au développement parrainés par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) concernant un programme d'intervention axé sur l'imitation de rôles prosociaux et le mentorat par les pairs. Selon la littérature, la mise en oeuvre de « programmes expressément conçus pour les filles » (définis par la Fondation filles d'action du Canada) peut jouer un rôle protecteur clé dans le développement social sain de ces dernières. L'utilisation de ce modèle permet de s'assurer que les activités correspondent aux piliers de l'apprentissage socio affectif (ASA), c'est-à-dire les méthodes d'apprentissage fondées sur des ateliers mis en place dans le cadre du projet, l'éducation populaire, l'imitation de rôles et le mentorat par les pairs.

L'équipe a fait appel à des filles qui commençaient la septième année dans le comté de Charlotte, au Nouveau-Brunswick, et continuera de les suivre jusqu'à la dixième année. L'intervention avait pour but de créer un endroit sûr où les jeunes filles pourraient apprendre, échanger avec les autres et renforcer leurs aptitudes sociales, notamment leur estime d'elles-mêmes. Le programme visait à créer un environnement propice aux éléments suivants, qui constituent des piliers de l'ASA : participation (faire participer les jeunes femmes à la conception des programmes et à l'animation), autonomisation (aider les jeunes femmes à s'exprimer et à agir), approche fondée sur les atouts (acquisition de compétences et accent sur les forces), pertinence culturelle (respect et intégration de la diversité) et engagement communautaire (faire participer les membres de la collectivité par le mentorat et d'autres moyens). Environ 48 étudiantes du CCNB, sur une période de deux ans, ont aidé à faciliter le programme de mentorat par les pairs.

Les chercheurs évaluent l'efficacité du programme en recourant à la fois à des méthodologies quantitatives et qualitatives. Les outils d'évaluation comprennent le sondage sur les atouts de développement (Search Institute), des observations de groupe, des entrevues de groupe et des exercices « photo voix ». Parallèlement, la méthode de recherche participative guidera la collecte de données avec les participantes et auprès de celles-ci. Les participantes feront part de leur apprentissage en choisissant parmi un large éventail de modalités d'intervention, notamment les récits numériques, les médias sociaux, les enregistrements sonores et visuels et d'autres interventions axées sur les arts, par exemple le journal créatif, l'artisanat et la peinture.

Cette recherche met fortement l'accent sur l'autonomisation des filles dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick en les aidant, par exemple, à faire l'analyse critique des messages qu'elles reçoivent tous les jours sur les réseaux sociaux et à mettre fin aux inégalités de pouvoir auxquelles elles font face selon la division traditionnelle entre les femmes et les hommes. Cette question touche une grande partie du Canada atlantique. Nous espérons que cette intervention, par l'amélioration de l'estime que les filles ont d'elles-mêmes et les compétences prosociales qu'elle leur permettra d'acquérir, améliorera leur vie dans les

écoles, contribuant du même coup à la réussite scolaire et à l'établissement des assises nécessaires à la réussite après l'école primaire et secondaire. Dans le cadre de l'atelier d'été, nous prévoyons présenter les données issues de l'information recueillie pendant la première moitié du projet de trois ans parrainé par le CRSH, ainsi que notre plan de travail en évolution constante, y compris le curriculum du programme d'intervention.

***Comment votre projet est-il lié au thème Promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

Le projet met l'accent sur la promotion de l'acquisition d'aptitudes prosociales au moyen de la recherche participative. Nous examinons les fondements des atouts de développement, et nous utilisons nos premières constatations découlant des enquêtes et de notre contact initial avec les filles pour prévoir des programmes pertinents en vue du curriculum ultérieur. Les filles ont la possibilité de faire entendre leur voix en votant pour choisir le contenu des groupes.

***Quels enseignements tirera-t-on de votre projet?***

Nous mettons expressément l'accent sur l'estime de soi et les aptitudes prosociales. Nous avons élaboré un programme auprès des filles en utilisant l'éducation populaire selon les activités de la Fondation filles d'action, qui s'appuient sur des piliers qui correspondent à ceux de l'ASA. La présentation de notre projet mettra l'accent sur la méthode que nous avons utilisée jusqu'à maintenant et sur les résultats découlant d'une année et demie de mise en œuvre du programme selon des mesures qualitatives et quantitatives.

***Comment votre projet démontre-t-il une version accrue d'une innovation vérifiée qui favorise la santé mentale des enfants et des jeunes au Canada atlantique?***

Notre projet montre un « accroissement » de l'innovation découlant des initiatives de la Fondation filles d'action et du Centre de ressources pour femmes et de l'Association des services aux victimes d'agression sexuelle d'Antigonish. Nous avons utilisé le programme « Amplify », une ressource de la FFA, et l'approche du programme « Relations saines chez les jeunes » du Centre de ressources pour femmes et de l'Association des services aux victimes d'agression sexuelle d'Antigonish et les avons adaptés au modèle global de santé scolaire du Nouveau-Brunswick pour créer un programme fondé sur l'éducation populaire. Ce programme a été élaboré en collaboration avec les districts scolaires locaux et les services de santé mentale pour les enfants et les jeunes et a fait l'objet d'un vote parmi les filles qui participaient au projet. Deux séances de six semaines seront offertes sur une période de deux ans dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick. Nous préparons actuellement la mise en œuvre d'un programme pilote en Nouvelle Écosse afin d'évaluer la possibilité de reproduire cette approche. **Main Presenter**

Stephanie Ruckstuhl

Chercheuse/formatrice du NBCC, New Brunswick Community College

Mme Stephanie Ruckstuhl, infirmière immatriculée, est aussi membre du corps enseignant des programmes de formation pratique en sciences infirmières et soins de santé connexes au New Brunswick Community College. Forte de plus de 23 ans d'expérience dans les secteurs de l'éducation et des soins de santé, Stephanie est titulaire d'un baccalauréat ès arts en psychologie de l'enfant et de l'adolescent de l'Université St. Francis Xavier et d'un diplôme en soins infirmiers du St. Lawrence College of Applied Arts and Technology. Tout au long de sa carrière, elle a parrainé plusieurs programmes communautaires de base qui ont mené à différentes subventions de recherche et autres formes de reconnaissance. Sa passion et son ardeur au travail pour offrir de nouveaux programmes créatifs à ses étudiants et à la collectivité lui ont valu un financement en matière d'innovation sociale du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Ce financement a permis à Stephanie de développer des compétences en leadership et en réflexion critique chez les adolescentes et de fournir aux éducateurs les outils nécessaires pour intégrer ces compétences à leur programme d'enseignement. L'engagement de Stephanie à l'égard de cette initiative a favorisé l'établissement de plusieurs partenariats communautaires et scolaires partout au Canada atlantique.

#### 4. #MaDéfinition : Ce que nous apprenons lorsque nous écoutons les jeunes

Lee Thomas, Présidente, DefineU Mental Health Programming Inc.

L'initiative #MaDéfinition est une campagne d'affichage lancée en 2014 à l'Université du Nouveau-Brunswick (Fredericton) pour promouvoir les discussions concernant la santé mentale sur le campus. Au cours des trois dernières années, la campagne s'est étendue aux campus de l'ensemble du Canada, et plus de 100 personnes ont parlé de leur expérience liée aux problèmes de santé mentale et à la maladie mentale. Le projet #MaDéfinition visait initialement à réduire la stigmatisation, mais est depuis devenu une étude en épistémologie : en matière de santé mentale des jeunes, qui est considéré comme un expert? Et que signifie l'expertise sur le plan de la prestation de services aux jeunes aux prises avec des problèmes de santé mentale?

*Comment votre projet est-il lié au thème **Promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes**?*

Le projet #MaDéfinition collabore à la promotion de la santé mentale des jeunes depuis sa création et, selon sa nouvelle version axée sur le partage de connaissances, incarne l'idée du passage du constat aux actes – nous avons contribué à réduire la stigmatisation, mais nous sommes conscients qu'il ne s'agit que de la première étape. Nous avons la preuve; maintenant, comment pouvons-nous amener les gens à écouter et à prendre les autres mesures nécessaires?

*Quels enseignements tirera-t-on de votre projet?*

Le projet #MaDéfinition nous apprend que les jeunes aux prises avec des problèmes de santé mentale sont des experts en ce qui a trait à leur expérience personnelle. La présentation montrera aux membres de l'auditoire comment appliquer ce point de vue dans le cadre de leurs propres pratiques et répondra à la question suivante : qu'arrive-t-il ensuite?

*Comment votre projet démontre-t-il une version accrue d'une innovation vérifiée qui favorise la santé mentale des enfants et des jeunes au Canada atlantique?*

La campagne #MaDéfinition n'a jamais été conçue pour être accrue; notre plan a toujours été de mettre en œuvre une campagne et d'arrêter ensuite. Toutefois, notre message faisait l'objet d'un besoin tellement manifeste partout au Canada que nous avons adapté la campagne par nécessité, de sorte qu'il s'agit maintenant d'un projet très extensible. En fait, l'extensibilité est l'un des atouts de #MaDéfinition, puisque plus le nombre d'histoires personnelles augmente, plus la représentation de la santé mentale est diversifiée et dynamique. **Presenter**

Lee Thomas

President, DefineU Mental Health Programming Inc.

Lee est une conférencière, auteure et intervenante basée à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Pendant sa jeunesse dans le nord de l'Alberta, elle était atteinte d'un trouble bipolaire, d'un TDAH et d'un trouble alimentaire (qui n'étaient pas diagnostiqués à l'époque). Lorsqu'elle a demandé de l'aide et amorcé un processus de rétablissement, elle a constaté que de nombreuses personnes vivaient toujours avec leurs problèmes en silence. Lee a décidé de consacrer sa vie à l'élimination de la stigmatisation liée aux problèmes de santé mentale, et donne aujourd'hui des conférences à des groupes de tous âges et de toutes tailles sur des questions touchant la santé mentale, la justice sociale et les LGBTQ.

## **5. Du constat aux actes : Le rôle de liens de mentorat interorganisationnelles pour renforcer les programmes communautaires de santé mentale de l'enfant et de la jeunesse**

Crystal Watson, Ph.D. Étudiante au doctorat, Université Dalhousie PHD Student, Dalhousie University/  
Children and Youth in Challenging Contexts (CYCC) Network and Institute

La présentation sera axée sur le fait que les jeunes marginalisés préfèrent les services communautaires aux services de santé officiels (Ungar et coll., 2013). Bien que ces organismes soient aptes à offrir des services de première ligne, la recherche de financement et la réalisation d'autres tâches administratives tendent à être laissées de côté. Par conséquent, les organismes communautaires ont souvent besoin d'aide supplémentaire pour planifier les demandes de financement, pour effectuer des évaluations, etc. Notre présentation se concentrera sur les façons dont les organismes communautaires peuvent acquérir les compétences nécessaires pour réaliser ces tâches grâce à des liens de mentorat officiels avec des organismes axés sur les jeunes de plus grande échelle. La présentation a pour objectif de faire état des constatations préliminaires d'une évaluation d'un programme de mentorat lancé par l'Institut et le Réseau des enfants et des jeunes dans des contextes difficiles (EJCD) et d'offrir quelques recommandations.

### ***Quel est le rapport entre votre projet et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?***

Cette initiative porte sur l'importance de la collaboration entre les groupes afin de répondre aux besoins des jeunes. Elle vise aussi à s'assurer que les groupes forment des communautés de pratique pour rester au fait des tendances et des initiatives en cours et de la façon dont ils peuvent s'entraider dans l'atteinte de l'objectif de la santé et du mieux-être chez les jeunes.

### ***Qu'apportera votre projet aux autres?***

Les gens apprendront les défis et les possibilités qui se présentent à un mentor de petits organismes ayant peu de ressources. Ils découvriront également les types d'activités que les mentors ont entrepris avec leurs mentorés pour faire avancer leurs causes.

### ***Comment est-ce que votre projet démontre un passage à grande échelle d'une innovation testée qui fait la promotion de la santé mentale chez les enfants et les jeunes au Canada atlantique?***

Ce projet met en valeur une ancienne pratique (le mentorat) dans un nouveau secteur (le travail auprès des jeunes). Il contribuera aux travaux du Réseau qui renforcent plus particulièrement le programme de mentorat. Il appuiera également les travaux des centres qui collaborent avec le Réseau EJCD. Les résultats de l'évaluation seront communiqués aux autres organismes axés sur les jeunes qui s'investissent, de manière officielle ou non, dans les relations de mentorat afin de renforcer davantage les relations actuelles et futures.